

Société | Foulées Littéraires : la parole aux entraîneurs !



Quand les mots parlent parfois bien plus que les gestes. C'est ce thème qu'explorent les Foulées Littéraires 2019. Que ce soit la parole de l'entraîneur, les chants de supporters ou le discours des parents, les mots ont une importance certaine dans la pratique sportive. C'est pour réfléchir à ce sujet qu'un certain nombre de personnalités, dont l'ex sélectionneur de l'équipe de France de football Raymond Domenech ou encore l'ex rugbyman Yves Appriou, entraîneur du "grand" Bègles dans les années 90, ont fait le déplacement au Bois Fleuri, à Lormont. Ils ont évoqué la place de l'entraîneur dans leurs sports respectifs.

« L'appréciation du discours de l'entraîneur dépend de la personne qui le reçoit ». Pour Raymond Domenech, le talent des entraîneurs se voit par leur capacité à être écouté par tous les joueurs. L'ancien sélectionneur se souvient de son passage par le RC Strasbourg où il a remporté le championnat de France en 1979. « Nous étions entraînés à l'époque par Gilbert Gress. C'est un exemple intéressant parce qu'il tient sa capacité à motiver du rejet qu'il inspire aux joueurs ». D'après Raymond Domenech, être entraîneur c'est être acteur. « Il faut avoir la capacité d'affronter les joueurs. Se lever, les embarquer et les engager. Dans vos causeries d'avant match, vous devez être préparé, mais adaptable. Si vous avez fait du théâtre, ça aide ».

Pourtant l'ancien sélectionneur estime l'importance de l'entraîneur minime lors d'un match, sauf à la mi-temps : « sur le terrain, vous parlez aux joueurs mais ils ne vous entendent pas ». Il est rejoint sur ce point par Yves Appriou, ancien rugbyman et entraîneur du CA Bèglais lors du titre de champion de France en 1991. « Dans le rugby que je jouais et entraînai à l'époque, l'entraîneur n'avait pas grande influence en dehors de l'entraînement. Je n'ai jamais connu le rugby professionnel [à partir de 1995], j'étais prof à la fac de sport, la Fédération Française de Rugby n'avait pas de formation d'entraîneur ». Yves Appriou comme Raymond Domenech racontent s'être beaucoup appuyés sur des joueurs clés pour faire passer les instructions, comme les capitaines. Pour l'ancien sélectionneur, la médiatisation du sport a joué un rôle dans la mise en valeur des entraîneurs. « Au début, l'entraîneur intervenait peu, il avait peu de place. Avec les médias, la parole des entraîneurs est partout », ajoute Raymond Domenech. Ce dernier admet toutefois que la parole n'est forte que si le joueur reconnaît la compétence de son entraîneur.

Yoan Denéchau
Crédit Photo : YD
Publié sur aqui.fr le 01/12/2019
[Url de cet article](#)